

# L'ASIATHÈQUE

Communiqué de presse

Parution 18 janvier 2023

## L'Esprit de la nature

SAYED HAIDER RAZA

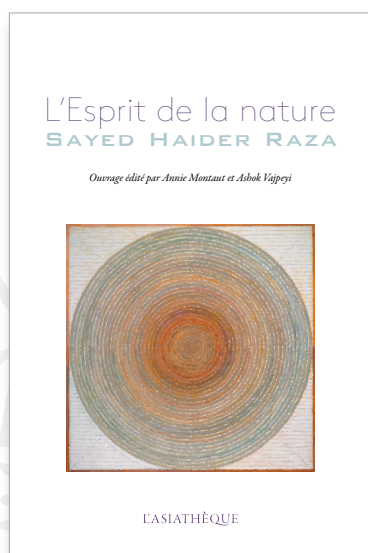
Ouvrage édité par Annie Montaut et Ashok Vajpeyi

224 pages – 22 €

Format : 16 × 24 cm

Nombreuses illustrations en couleur

ISBN : 978-2-36057-297-7



**Raza, peintre majeur du XX<sup>e</sup> siècle en Inde et en France.  
Exposition au Centre Pompidou (15 février – 15 mai 2023)**

*Autre événement : Raza, la nature et le modernisme indien, colloque le 26 février à l'Inalco*

*L'Esprit de la nature : Sayed Haider Raza*, est un ouvrage collectif édité par Ashok Vajpeyi et Annie Montaut et regroupant des contributions de critiques d'art, d'artistes et d'historiens de l'art autour de Sayed Haider Raza, un des peintres majeurs du vingtième siècle ayant vécu en France, mais imprégné de culture indienne. Il vise à articuler la dimension spirituelle — que tous les critiques s'accordent à reconnaître dans les tableaux de l'artiste — à une éthique de la cohabitation avec la nature. Le partenariat que propose l'art abstrait de Raza fonde le respect et l'amour de l'univers élémentaire sur le sentiment de leur être consubstantiel. Il rejoint en cela des traditions indiennes séculaires, tant dans les grands textes classiques que dans les croyances populaires et la littérature vernaculaire orale ou écrite.

La trajectoire originale de Sayed Haider Raza (1922-2016), né et grandi au milieu des forêts de l'Inde centrale, cofondateur ensuite du Groupe des artistes progressistes de Bombay, membre remarqué de l'école de Paris dans les années cinquante avant de se définir hors de toute école ou de tout mouvement, se concentrant sur les traditions esthétiques et philosophiques indiennes, fait l'objet de la première partie (textes autobiographiques de Raza, Vajpeyi). La deuxième partie le situe dans l'histoire de l'art indien et occidental (Waldemar-George, Gaudibert, von Leyden, Dalmia). La troisième développe une série d'analyses plus techniques de l'art et des visées du peintre (Bartholomew, Hoskote, Padgaonkar, Vajpeyi, Shahani, Puskale). La dernière section regroupe des souvenirs de peintres amis et des entretiens (Khanna, Kumar, Nair). L'introduction est d'Annie Montaut tandis qu'en épilogue figure le poème d'Ashok Vajpeyi, « Le temps de Raza », écrit pour le quatre-vingtième anniversaire de l'artiste et traduit du hindi par Annie Montaut.



AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

pascaline@sabinearman.com

## Les éditeurs

**Annie Montaut** a enseigné la linguistique générale, à Nanterre, puis la linguistique indienne et la littérature hindi à l'Inalco. Elle est l'auteur d'une centaine d'articles portant notamment sur la linguistique et la littérature indiennes. Elle est aussi traductrice littéraire, du hindi en français essentiellement, et a traduit notamment *Ret Samadhi* de Geetanjali Shree (éditions des Femmes 2020, prix de la traduction Inalco 2022). Pour l'Asiathèque, elle a traduit *Histoire de renaissances* (nouvelles) et *Famille en bataille* (théâtre) de Krishna Baldev Vaid.

**Ashok Vajpeyi** est un poète indien, essayiste et critique littéraire et culturel. Il est le fondateur du Bharat Bhavan à Bhopal (1980), qui comprend un théâtre, un musée de peinture adivasi et moderne et qui accueille artistes et écrivains en résidence. Il a publié de nombreux recueils de poésie en hindi et a créé plusieurs revues littéraires en hindi (*Samvat, Pahchan, Kavita Asia, Samasa, Bahuvachan*) et en anglais (*Hindi: Languages Discourse Writing, Poorvagrah*) qui ont été parmi les plus importants révélateurs de nouveaux talents.

## Extraits

“ [...] l'évolution a été vers le plus sensuel, dans le plus ou moins géométrique, donnant plus d'importance au climat, à la sensation. On ne le sait guère, mais cette prééminence dans l'art du climat, du mode, c'est une notion indienne. Je cherchais à rendre l'atmosphère d'un matin, d'un soir (comme dans les ragas), toute la perception passait par la couleur, même si l'œuvre réelle faisait surtout état de la construction. Ces quinze années d'expérience en France ont été très fructueuses pour moi, intellectuellement et esthétiquement, mais je me posais toujours la question : ai-je quelque chose à offrir de personnel ? [...] Mon ambition à présent n'était plus de peindre les rues d'Indore ou de Nasik, les échoppes d'Udaipur ou de Jaisalmer. C'était d'aller au cœur de la couleur même, d'en capturer l'émotion ; la couleur qui est si présente dans les miniatures Rajput, les tissus, les manuscrits, la vie elle-même, la vie qui se révélait, dans son ensemble, comme une extase extraordinaire de couleur. Comment rendre cela en peinture ? (« *Ce n'est pas moi qui peins* », de *Sayed Haider Raza*) ”

“ Le temps n'est pas la véranda de la petite école du village  
Où ton maître avait dessiné un bindu sur le mur  
Te demandant d'oublier tout le reste et de te concentrer sur lui —  
Ta main passe, encore et encore, sur ce bindu lointain  
Et l'univers entier s'illumine chaque fois.  
Le temps n'est pas une fenêtre qui donne sur la rue  
Tu l'ouvres de temps en temps  
Laisse entrer le soleil  
Vois s'il fait vent ou s'il fait froid —  
Mais il n'en passe rien dans tes couleurs et tes formes.  
Le temps n'est pas une maison en pierre entourée d'arbres et de buissons  
Tu étends parfois ton papier sur la lourde table de pierre  
Et parfois tes aspirations  
Et parfois la tristesse de toute une vie,  
Mais tu ne peux y habiter  
Parce que tu habites tes couleurs impérissables,  
Leur éclat fulgurant,  
La sombre vibration entre leurs couches.  
(Extrait du poème d'Ashok Vajpeyi « *Le temps de Raza* ») ”



*Aarambh*, acrylique sur toile,  
120 × 100 cm, 2015

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

06 15 15 22 24

sabine@sabinearman.com

pascaline@sabinearman.com